



Dépaysement total pour Léon dans le Grand Sud équatorien

Dernière mise à jour le 10/04/2024

Voyage aux confins du sud de l'Équateur, hors des sentiers battus et regorgeant de lieux uniques. Vous me suivez ?
En bref : Il n'y a pas que Quito, Otavalo, les volcans et Cuenca dans les Andes, nous avons aussi les confins délaissés, tout au sud, hors des sentiers battus.

Ils valent la peine, je vous le jure ! Une agence de voyage ne vous proposerait même pas cela, c'est bien dommage ! C'est pour cela que voyager avec Tout Equateur, c'est quand même mieux et cela fait plaisir à votre budget ! Dans cette région voisine du Pérou, se trouvent quelques trésors loin des circuits habituels. Alors après mon week-end à Mompiche en avril, il est temps pour moi de débarquer tout au sud pour quelques jours de dépaysement ! Direction les confins de la route panaméricaine. C'est évidemment avec plaisir que je vous partage mes découvertes. Au programme, des petits secrets et quelques activités touristiques encore méconnues car éloignées des axes principaux, tel que Saraguro, la mine d'or de Sexmo, Vilcabamba et le fameux Cerro Mandango, la forêt pétrifiée de Puyango, l'hacienda Jambeli et fin du voyage à Guayaquil. J'adore commencer mes voyages par un marché traditionnel, rien de mieux pour se mêler à la population locale. Aussi, entre Loja et Cuenca, je débute donc mon itinéraire par le [marché de Saraguro](#). Rien à voir avec celui [d'Otavalo](#) où vous verrez sûrement plus de voyageurs et où l'ambiance sera différente. A Saraguro, on prend le temps de parler, de connaître la culture et de se laisser vivre. Se déroulant uniquement le dimanche, c'est l'occasion de voir les villageois indigènes des environs venir échanger leurs marchandises en costume noir et blanc. Le principal attrait réside dans le marché aux animaux qui se déroule de bon matin, attention, il faudra se lever tôt !



Allez, petite minute culture : cette ethnie d'environ 3000 personnes dispose de sa propre langue, de ses codes vestimentaires et représente un hommage à la présence inca dans le sud du pays. Originaires du lac Titicaca, elle fut déportée dans le cadre des mitl'ae incas et s'est sédentarisée dans la région au XVème siècle. Agriculteurs, tisserands et éleveurs, les Saraguros conservent un lien fort avec la Pachamama (mère Terre). Les hommes portent le traditionnel poncho en laine noire avec chapeau de feutre et pantalons courts. Les femmes arborent de belles boucles d'oreilles en argent, des broderies colorées et ornent leurs ponchos noirs des tumpos qui se transmettent des mères en fille.

Bon, il est temps de continuer le périple. Envie de visiter une ancienne mine d'or ? Celle del **Sexmo**, près de Zaruma, est maintenant ouverte aux visiteurs. L'extraction d'or, depuis le temps du peuple Cañar jusqu'au siècle dernier, a fait la gloire de cette région.

Chaussés de bottes et casque avec un guide local de la mine, découvrons la galerie de 500 mètres de long et apprenons-en un peu plus sur le pénible processus d'extraction de l'or ainsi que sur l'ambiance de la mine. La mine n'est plus en activité mais constitue un témoignage historique de l'activité aurifère de la région, depuis les Incas jusqu'à l'exploitation américaine de la fin du 19ème siècle.

Profitez-en pour faire une pause café, il est excellent et c'est un des incontournables de la région. Le [café](#) a même son festival annuel au mois de juillet et concours de dégustation des producteurs de toute la région.



Cela vous plait jusqu'à présent ? Continuons donc vers **Vilcabamba**. Je suis sûr que vous en avez entendu parlé ! Cette petite ville se trouve au cœur d'une vallée verdoyante au printemps éternel. Laissez vous guider tranquillement par la nonchalance ambiante. Le climat doux toute l'année est propice à la détente et à faire une pause. La longévité exceptionnelle de ses habitants lui valut sa célébrité de vallée des centenaires. Cette longévité serait due à la présence de nombreuses sources riches en oligo-éléments, et en particulier en magnésium, n'hésitez pas à la goûter. J'en ai bu pas mal pour me requinquer et même pris pour le reste du voyage, même s'ils forment la jeunesse, nous le savons bien.



Au menu, balades équestres, pédestres ou à vélo pour observer la flore et les nombreux oiseaux. De nombreuses randonnées sont possibles. Personnellement j'ai particulièrement apprécié le **Cerro Mandango** qui surplombe la vallée. Pas haut pour le petit andin que je suis devenu, trois petites heures suffisent à monter au sommet de la crête en toute liberté (2064 mètres d'altitude) en suivant le sentier qui commence derrière la place du marché. Récompense avec un joli point de vue à 180 degrés sur ces vallées andines verdoyantes.



Des tours communautaires autour de la panela (canne à sucre) et du café sont faciles à organiser en dernière minute dans les villages d'artisans des alentours.

A Vilcabamba, à environ 1h de Loja, venez vous reconnecter avec la nature dans la réserve de **Rumi Wilco** où 132 espèces d'oiseaux sont recensées. Possibilité de dormir en cabane.

Amoureux de la nature, vous aurez l'embarras du choix depuis Vilcabamba, comme le **sentier écologique Caxamuri**, qui est l'ancienne route entre Loja et Vilcabamba. Il est aujourd'hui utilisé pour des randonnées, des balades à vélo ou à cheval. Ses paysages de montagnes, rivières et vallées vous plongent au coeur de la nature et vous aurez l'occasion d'observer des oiseaux et autres animaux. Le [Parc du Podocarpus](#) est situé à environ deux heures. La réserve de **Bosque Nublado Las Palmas** (forêt nuageuse) est située à 7km du fleuve Yambala, avec un accès à pied ou à cheval. Il y a eu un recensement avec plus de 160 espèces d'oiseaux comptabilisés. Le fleuve Yambala est situé à 1h à pied, 45 min à cheval ou 20 minutes en voiture de Vilcabamba, c'est l'occasion de se rafraîchir dans les eaux claires et profiter des petites cascades pour un hydromassage revigorant ! Autre option, vous avez la forêt protégée de **Rumi Wilco**, du nom de l'arbre emblématique de la région, le wilco. Enfin, vous avez la **Réserve Naturelle Tapichalaca**, conformée par une forêt montagneuse tempérée humide avec du paramo dans la partie haute et un climat sous-tropical. C'est une zone créée pour la conservation et la protection d'oiseaux tels que le Jocotoco Antpitta. Cette réserve protège les uniques 15 couples de cet oiseau au niveau mondial. Existente également 17 espèces de colibris colorés, ainsi que 24 espèces de grenouilles, amphibiens et reptiles. Le tapir laineux des montagnes, l'ours à lunettes sont aussi des hôtes de cette réserve. En ce qui concerne les orchidées, vous pourrez admirer plus de 40 espèces le long des sentiers.

Je continue à m'éloigner de la civilisation et de la cordillère des Andes et m'aventure aux confins de l'Équateur pour un lieu (presque) unique au monde ! Située à la frontière entre les provinces de El Oro et de Loja au sud de l'Équateur, la [forêt pétrifiée de Puyango](#) est un site incroyable où se sont accumulées des centaines de troncs d'Araucaria il y a près de 100 millions d'années.

C'est l'une des trois seules forêts pétrifiées recensées sur le globe qui illustre une autre facette de la diversité et richesse de ce petit pays. Ces vestiges géologiques vieux de 105 millions d'années justifient bien à eux-seuls quelques heures de routes supplémentaires.





Je ne peux m'en empêcher, voici donc une nouvelle minute culture : le processus de transformation des troncs en pierre se nomme la perminéralisation. Concrètement les espaces vides de l'arbre sont comblés par la précipitation de minéraux, ce qui permet de conserver les structures originales comme la forme des cellules végétales ou les cernes de croissance. Si le tronc est enfoui très rapidement le poids des sédiments peut déformer les troncs et leur donner une forme elliptique. A Puyango la plupart des troncs ont été silicifiés d'une manière si parfaite qu'ils pourraient être confondus avec des troncs actuels. On reconnaît facilement l'écorce, les nœuds et la fibre du bois. Le plus grand spécimen mesure deux mètres de diamètre et 15 mètres de longueur. Une étude réalisée assure que les troncs pétrifiés de la forêt de Puyango sont la plus grande collection du genre dans le monde et, sont comparables à ceux que l'on trouve en Arizona ou en Patagonie chez nos amis argentins.



La visite est accompagnée avec un guide local naturaliste, spécialiste de la faune et la géologie. Un rêve d'enfant se concrétise et je le bombarde de questions pour profiter sans vergogne de son savoir et accessoirement du fait d'être **le seul visiteur de la réserve depuis plusieurs jours !**

Je pousse le voyage vers la côte et fait une pause vers Machala. Je suis frappé par les changements d'écosystèmes en arrivant sur la Côte Pacifique dont la région est connue pour l'élevage de crevettes et la production de bananes. D'ailleurs, la route est bordée de champs de bananes sur des kilomètres à perte de vue.

Petite étape à **Jambeli** près de Balao Chico dans une hacienda de 283 hectares exploitant le cacao et la banane. Et oui, il n'y a pas qu'en forêt amazonienne que ces cultures existent ! Après 5 kilomètres de piste cabossée dans la propriété, on recharge les bottes et la visite débute par quelques explications sur le processus de récolte du cacao, de la transformation (fermentation, déshydratation) jusqu'à l'exportation. Si vous aimez le chocolat pour d'avantage d'expériences visitez ma page avec des [coups de coeur d'activités](#) section chocolat, vous savez bien que je suis gourmand !



Retour sur la route et arrivée à Guayaquil en fin de journée, où j'en profite pour déguster des pattes de crabe délicieuses. N'hésitez pas à me demander ma bonne adresse pour faire plaisir à votre estomac ! Voici un petit résumé pour vous donner envie d'explorer ce territoire du bout du monde !

1. Une superbe expérience dans une zone reculée et non touristique où l'on se sent loin du Monde.



2. C'est une autre version originale des Andes : certes moins hautes, moins froides et plus verdoyantes avec des populations locales attachantes comme accueillantes mais vierges et pour les plus aventuriers.
3. Des réserves écologiques bien préservées et d'une grande biodiversité (écosystèmes tropicaux ou humides, forêts de nuages ou sèches).
4. La magnifique province d'El Oro qui offre un joli panorama agricole du pays. Les plantations de canne à sucre, de bananes, de café constituent une plateforme pour l'agrotourisme local qui émerge tout juste.
5. Les villes coloniales de Loja, Zaruma ou Vilcabamba constituent de bonnes bases pour rayonner aux alentours. A la clé de belles randonnées à la journée pour tous les niveaux, notamment celles du mythique parc national Podocarpus (entrées Ouest et Est).



Allez, comme je veux que vous en profitiez au mieux, voici quelques petits conseils : Ce circuit est réalisable toute l'année. Pour autant, évitez le mois de décembre, le plus pluvieux et venté dans le **Parc National Podocarpus**. Janvier correspond à la floraison des majestueux Guayacanes dans le grand Sud (province de Loja). Cette boucle est très facilement réalisable avec une location de voiture compte-tenu de la qualité des routes (attention toutefois aux temps de parcours qui peuvent-être assez longs). Voici les informations de temps de conduite pour vous donner une idée: de Saraguro à Zaruma, il faut compter environ 4h, de Zaruma à Vilcabamba environ 4h, de Vilcabamba à Puyango environ 5h et de la forêt de Puyango à Guayaquil environ 6h.



Vous m'en direz des nouvelles !! Et si vous prenez des photos des majestueux Guayacanes, n'hésitez pas à m'en envoyer, je serai ravi !

Allez, je suis sûr que vous vous poserez pas mal de questions! Je les attends avec plaisir ! Contactez moi [ici](#)

A très bientôt,
Léon de Quito

Un [road-trip dans les Andes](#) ? Un [séjour en Amazonie](#) ? Une [croisière aux Galapagos](#) ? Je vous aide avec plaisir à profiter des trésors de l'Équateur aux meilleures conditions grâce aux partenaires du Réseau Solidaire ! Dès maintenant, vous pouvez aussi me poser toutes vos questions sur le [Forum](#) en commençant une nouvelle discussion. Allez, je vous attends !!!